

Les extra-terrestres ont horreur de la Côte d'Azur

19 avril
1978.

J'AI vu l'homme qui a vu les hommes qui ont vu les extra-terrestres. Il se nomme René Pacaut et a consacré quatre années de sa vie à interviewer une centaine de témoins triés sur le volet des soucoupes volantes. Cent témoins de

tous âges — de douze à quatre-vingts ans — que la vue d'un OVNI ou la rencontre avec un petit homme vert ont durablement traumatisés et qui offrent comme point commun de n'avoir jamais

●●● Suite page 9

Un seul universitaire sur soixante mille témoins

F.S.

●●● Suite de p. 1

réussi à s'emparer d'un objet — fût-ce un bouton de survêtement — appartenant aux mystérieux visiteurs.

Dans « Ils ont rencontré les extra-terrestres » René Pacaut met l'accent sur d'autres communs dénominateurs : la plupart des témoins habitent l'est de la France (les Martiens ne semblent pas séduits par le climat de notre Midi), les engins qui se manifestent généralement le soir, aux environs de minuit pendant les mois d'été, ont la forme d'une barrette, d'une sphère, d'une soucoupe, d'un ballon de rugby, d'un disque ou d'un béret de marin, sont visibles entre trente secondes et cinq minutes et perturbent gravement les appareils électriques qui se trouvent à proximité.

Quant aux humanoïdes, ils ressemblent rarement à l'homme et empruntent le plus souvent l'apparence de petits êtres aux yeux bridés, à tête hydrocéphale et à peau noire. Quelques-uns hauts de deux mètres cinquante possèdent une crinière de lion. D'autres se présentent comme d'énormes ballons, sont dépourvus de bras mais disposent de petites jambes. (C'est peut-être une blague de Manouche !) Ils portent tous des combinaisons verdâtres. Contrairement aux affirmations de Claude Vorhilon (que Pacaut ne considère pas comme un témoin

digne de foi) ils ne parlent pas français et s'expriment (?) grâce à des gargouillis. C'est sans doute cette incommunicabilité qui détourne d'eux les universitaires : parmi les soixante mille témoins recensés à ce jour par la gendarmerie, un seul — et qui n'a pas voulu dire son nom ! — est titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur. On cite en revanche le cas (rarissime) d'un instituteur qui, à trois reprises et à plusieurs mois d'intervalle, a pu observer des OVNI.

La plupart de ces témoins

qui, pour la première fois, ont accepté que l'on publie leur photographie sont des paysans, des retraités, des hôteliers ou des cafetiers. (Ceux qui paraissent avoir trop de penchant pour la dive bouteille ont toutefois été éliminés.)

Sur le comportement des humanoïdes à l'égard des bipèdes rencontrés, on ne possède que deux détails mais révélateurs d'un excellent naturel : aux enfants ils caressent toujours la tête et aux adultes ils tendent gentiment la main. Lorsqu'ils en ont une...